



Septembre 2009

Chers membres et sympathisants,

Voici comme chaque année depuis 2004 notre lettre d'information, destinée à vous tenir au courant des activités de notre association entre deux assemblées générales, ces dernières se tenant désormais au printemps.

Cette année a été marquée par une très bonne nouvelle concernant le financement du projet. En effet, notre requête soumise en novembre 2008 au Fonds de solidarité internationale pour la consolidation des activités dans la Commune de Dimbal a été acceptée en avril 2009, et nous pouvons donc compter sur un financement de près de 100.000.- CHF par an pendant 3 ans, pour autant que nous trouvions l'équivalent de cette somme auprès d'autres bailleurs de fonds. Nous comptons sur votre aide pour relever le défi !

Une autre grande nouvelle a été l'élection en juin 2009 de notre coordinateur local, Elin Tessougué, comme Maire de la Commune de Dimbal. Nul doute que cette nouvelle configuration des autorités communales garantira une meilleure intégration de nos actions dans la politique locale et une meilleure valorisation des réalisations.



Nous avons donc mis en place une nouvelle équipe de coordination locale de six membres, destinée à répartir les tâches de suivi et d'information. Elin Tessougué, Maire (2^e depuis la gauche) s'occupe de la supervision et de l'infrastructure eau; Addou Togo, secrétaire de la Mairie et anthropologue (au milieu), s'occupe de la culture ; Ousmane Guindo (1^{er} depuis la gauche) et Boubacar Thienta (dernier), tous deux enseignants, sont responsables du volet éducation ; Adama Tessougué, juriste (4^e depuis la gauche) est responsable de la santé ; et Adama Guindo, comptable (absent sur la photo) s'occupe de l'économie. Une stratégie de communication régulière et efficace avec la Suisse est en train d'être mise en place. L'antenne satellite et la connexion internet ont été déplacées à l'hôpital de la ville de Bankass, plus à même de valoriser une telle infrastructure, avec une clause d'accès privilégié aux coordinateurs de notre association. De nouvelles stratégies de fonctionnement doivent donc être trouvées par les différentes personnes concernées.

Comme chaque année, plusieurs séjours sur le terrain nous permettent de vous rapporter images et impressions directes. Anne Mayor et/ou Eric Huysecom se sont rendus sur le terrain en novembre 2008, puis en janvier-février et en juin-juillet 2009.

Actuellement, notre soutien est particulièrement apprécié à Dimbal car le coût de la vie a terriblement augmenté au Mali, rendant le quotidien difficile pour les habitants.



Santé : une transition difficile

Le départ du Dr Diakaridia Traoré, prévu de longue date pour l'été 2009, a été avancé de quelques mois, afin de pacifier une situation devenue tendue entre l'équipe soignante de l'hôpital et l'ASACO, organe de gestion et de contrôle de l'hôpital. Désormais rentré à Bamako auprès de sa famille, le Dr Traoré effectue, à distance, une formation de maîtrise universitaire en santé publique à l'Université de Genève, financée par le service d'informatique médicale d'Antoine Geissbuhler, et étudie notamment les techniques de mesure de l'incidence de la tuberculose pulmonaire dans la région de Bankass. La recherche d'un médecin a été différée et c'est une infirmière d'Etat fraîchement nommée qui assume la direction du centre, renforcée en juillet par une jeune obstétricienne, tout juste sortie de l'école.

Le comité de l'ASACO a également été remembré, et est conduit depuis juillet 2009 par un nouveau président et un nouveau vice-président.

Cette situation de transition difficile a des conséquences importantes, notamment sur le taux de consultations, qui a chuté depuis quelques mois, et sur les finances du centre de santé, qui peinent actuellement à couvrir les salaires du gestionnaire de la pharmacie, de l'aide-soignant et du gardien. Par ailleurs, outre le renforcement du personnel de santé, l'hôpital a grandement besoin d'une rénovation.



La priorité pour cette phase de consolidation est donc bien évidemment de remettre sur les rails le fonctionnement de cette structure de santé qui a fait la fierté de Dimbal pendant plusieurs années. Nous proposons pour cela une formation complémentaire en gestion au comité de l'ASACO, et le financement dès le 1^{er} octobre du salaire d'un infirmier major, en attendant l'affectation d'un médecin expérimenté par l'Etat malien. Ce major retraité, respecté localement, devrait permettre de regagner la confiance de la population et appuiera en matière de soins les deux jeunes infirmières grâce à son expérience. Nous comptons également soutenir financièrement les travaux nécessaires à la réparation du matériel défectueux de l'hôpital (citernes d'eau, plomberie, électricité, ameublement, matériel médical...).

Des soutiens dans le domaine de la sensibilisation de la population en matière de santé communautaire (hygiène, nutrition,...) suivront une fois la prise en charge efficace des soins de base rétablie et le bon fonctionnement de l'ASACO assuré.



Education : de nouvelles classes pour la rentrée

Dans cette phase de consolidation, nous avons choisi, en concertation avec le CAP de Bankass (l'autorité locale en matière d'éducation), de commencer par financer un second cycle avec 3 salles de classe, un bureau-magasin et des latrines dans le village de Tedyekanda, pour aider à l'augmentation du taux de scolarisation et de la qualité des conditions de cette scolarisation.

En 2004, nous avons déjà financé dans ce village une infrastructure du même type pour le premier cycle, ainsi qu'un puits. Cette dernière action permet désormais à la Commune de disposer de trois lieux offrant aux enfants la possibilité de suivre la totalité de la scolarité primaire. Grâce au soutien de la Stiftung für Humanitäre, les travaux de construction ont été menés tambour battant et se sont terminés à temps pour la rentrée prévue le 5 octobre. Les enseignants sont fournis par l'Etat malien, de même que les tables-bancs, qui doivent encore arriver.



Par ailleurs, pour motiver les élèves à poursuivre leur scolarité et améliorer le niveau de formation des jeunes de la Commune, nous finançons trois à quatre bourses de formation professionnelle par an pour les meilleurs élèves terminant leur diplôme d'études fondamentales dans l'un des seconds cycles de la Commune de Dimbal.

Economie : la poursuite de la stratégie des micro-crédits

Malgré la difficulté de certains projets financés par des micro-crédits à rembourser leur dû dans les temps, nous considérons que la stratégie des prêts à des associations locales d'hommes ou de femmes pour des projets de diverses natures est importante pour le développement de la commune et l'aide à la prise en charge des frais d'éducation et de soin des enfants dans les familles. Au fil du temps, nous avons financé de plus en plus d'associations de femmes et de projets en provenance de villages et hameaux de la Commune éloignés du chef-lieu de Dimbal.

Plusieurs projets fonctionnent bien, comme le montrent les images prises en juillet dernier du jardin maraîcher des femmes de Dimbal ou de l'atelier des artisans, qui s'est agrandi l'an passé...



La consolidation de ce volet passe par le financement de plus nombreux projets, idéalement dans tous les villages de la Commune, et par la mise sur pied d'une banque de micro-crédit communale, permettant de gérer localement ces crédits. L'organisation des habitants en associations et le dépôt d'une nouvelle série de projets est en cours.

Culture : des activités diversifiées se mettent en place

Le comité de gestion du centre culturel, renforcé des compétences d'un directeur et de l'un des membres du comité de coordination ayant étudié l'anthropologie à l'université de Bamako, prend à cœur le fonctionnement de ce centre culturel, malgré les difficultés liées au lancement de toute entreprise nouvelle d'envergure.

Plusieurs concerts de chanteuses et chanteurs réputés au Mali ont été organisés avec grand succès, faisant connaître régionalement la scène de Dimbal ; les recettes générées ont toutefois été plus faibles qu'escomptées une fois les frais de promotion et de réception déduits. La salle de formation est régulièrement louée pour des réunions ou des formations, assurant des rentrées d'argent au centre. La boutique, quant à elle, offre quelques articles d'artisanat pour les visiteurs de passage, aussi bien que des manches de houes pour les agriculteurs au début de la saison des travaux champêtres, mais son fonctionnement mérite encore de prendre de l'ampleur. Il existe dans ce cadre une forte demande pour une buvette offrant des boissons fraîches ; l'équipe locale cherche actuellement un financement pour l'équiper et la lancer.

Vu le déplacement de la connexion satellitaire à Bankass, le cybercafé, utilisé actuellement pour la saisie de textes à l'ordinateur, doit encore trouver une nouvelle affectation permettant de générer plus de revenus pour le centre.

La banque culturelle a quant à elle octroyé une trentaine de prêts d'argent pour des biens culturels variés d'un grand intérêt et déposés en sécurité au musée. Il reste encore à sensibiliser la population pour que la démarche s'intensifie et que les bénéficiaires de prêts remboursent dans les temps, de façon à faire circuler objets et capitaux. Il reste aussi bien sûr à organiser une véritable exposition à l'aide de ces objets, en collaboration avec des professionnels de musée. Des contacts ont été pris dans ce sens avec les directeurs du musée national à Bamako, de l'association pour la promotion des banques culturelles du Mali, de la Mission culturelle de Bandiagara, responsable de la gestion du patrimoine culturel du pays dogon, classé au patrimoine



Association Dimmbal.ch
www.dimmbal.ch

Marc Pechère,
Président

Antoine Geissbühler
Vice-Président

Eric Huysecom,
Secrétaire

Philippe Poget
Trésorier

Anne Mayor
Coordinatrice

mondial de l'UNESCO et du bureau de la coopération suisse à Bamako. Tous sont désireux d'aider à valoriser les collections du centre culturel de Dimbal et des requêtes financières seront déposées prochainement pour soutenir ce volet du projet.



La directrice du bureau de la coopération suisse au Mali, Geneviève Federspiel, est venue visiter les projets d'archéologie et d'aide au développement en juillet, à l'occasion de la remise officielle d'une vitrine au musée, offerte pour sécuriser certains objets de valeur.



L'eau, indispensable dans le Sahel

L'une des priorités de la phase de consolidation vise à renforcer les infrastructures liées à l'eau dans plusieurs villages de la Commune défavorisés sur ce plan. Ce n'est en effet qu'en présence d'eau potable en suffisance que d'autres initiatives peuvent se développer, particulièrement dans une zone aussi fragile que le Sahel !



credit

Une visite dans le village de Sonkoun nous a convaincu du bien-fondé du choix de ce village pour une intervention de réhabilitation d'un ancien puits effondré. Le chef et ses conseillers sont motivés et ont les idées claires, les jeunes sont prêts à offrir la main d'œuvre non spécialisée, et l'association des femmes est décidée à lancer un jardin maraîcher sur les terrains collectifs, à la terre riche, situés à proximité du puits. Une entreprise locale a déjà été choisie et le devis transmis. Dès que les fonds complémentaires demandés notamment aux Communes auront été rassemblés, les travaux pourront commencer.



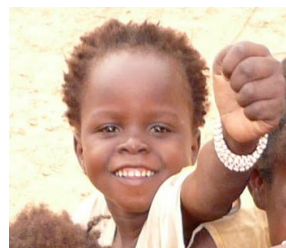
Et pour finir, le nerf de la guerre...

Il reste du chemin à parcourir avant que les objectifs d'autonomie de la Commune de Dimbal puissent être réalisés, mais nous pensons être sur la bonne voie et nous marchons désormais main dans la main avec les autorités communales, ce qui facilite la mise en œuvre des projets.

Vos contributions sont les bienvenues pour compléter le financement du service de solidarité internationale de l'Etat de Genève et aller de l'avant dans le développement de la Commune de Dimbal. Nous vous remercions d'avance de votre générosité.

Nos coordonnées bancaires :

Compte société Dimmbal.ch n° 59006.60
Banque Raiffeisen Genève Ouest
Route d'Aire-la-Ville 214, 1242 Satigny
IBAN CH85 8021 0000 0059 0066 0
CCP 12-1354-2



Un grand **MERCI** cette année pour leur soutien ou leur aide : au Service de solidarité internationale de l'Etat de Genève, à la fondation Stiftung für Humanitäre, aux Communes de Satigny, Chêne-Bourg, Veyrier et Le Vaud, à la troupe *La réplique* de Satigny, au bureau de la coopération suisse à Bamako, ainsi qu'aux membres cotisants et aux nombreux sympathisants qui nous ont fait confiance en nous versant des dons pour Dimbal.

Contact : Anne Mayor (anne.mayor@anthro.unige.ch) / 50, av. du Vieux-Bourg, 1225 Chêne-Bourg / 022 379 69 49 ou 076 429 55 78).